

THÉÂTRE FORUM Un nouvel atelier sera proposé aux Voironnais fin janvier

# Maîtriser son rôle de citoyen



Avec la participation du public, la compagnie Naje abordait dimanche des thèmes de société graves sur un mode humoristique.

## REPÈRES

### L'OPPRIMÉ NÉ SOUS LA DICTATURE...

■ Le théâtre de l'Opprimé inventé dans les favelas de Sao Paulo en 1960 par Augusto Boal, était un art de rue contestataire destiné à encourager le « spect-acteur » à se battre contre la dictature. Cette pratique étant considérée comme subversive, Boal est arrêté par la junte militaire dans les années 70, torturé et contraint à l'exil vers Paris. Il y développe son art avec comme point d'orgue une invitation par Jack Lang au Festival de Nancy en 79. Le genre séduit le public et le premier festival international est organisé en 1981.

Le rôle de l'autre, d'organiser son discours devant les élus et de savoir faire face à un maire qui tente de détourner les questions embarrassantes. « L'idée pour nous est d'aborder de grands thèmes sociaux comme le racisme, la violence ou le chômage, de façon très générale, pour aider les gens à mieux appréhender ces situations sans entrer dans leur histoire personnelle ».

José Mastrodicasa, désormais formé au théâtre forum, organisera un nouvel atelier à partir du 24 janvier avec l'aide de Clara, une comédienne de la compagnie, sur le thème de la "citoyenneté". Le groupe se réunira un week-end par mois durant six mois, jusqu'au spectacle de juin. Avis aux amateurs.

Élodie BUNAGIAR

Une pièce essentielle s'est jouée deux fois dimanche après-midi dans les quartiers de Baltiss et Brunetière, organisée par la Ville avec la complicité du public et de la compagnie théâtrale Naje (Nous n'abandonnerons jamais l'espoir) : celle de la vie citoyenne. Cette compagnie parisienne qui collabore avec Voiron depuis l'an dernier, utilise le théâtre dit "de l'Opprimé", ou "théâtre forum" pour « donner à chacun les capacités d'exercer sa citoyenneté dans une démocratie républicaine ». « Nous avons été contactés l'an dernier par José Mastrodicasa, (chargé de mission citoyenneté pour la Ville) à l'époque responsable du

centre social de Brunetière, qui souhaitait mener un projet avec les gens des quartiers. Nous avons fait une démonstration de théâtre forum aux habitants et un atelier sur le thème de la violence a été constitué avec une vingtaine de volontaires pendant six mois. A l'issue de ces séances, un spectacle a été présenté en juin dernier » précise Fabienne Brugel, directrice de la compagnie. « Certaines personnes ont proposé notamment de travailler sur le thème des violences conjugales. C'était difficile mais il en est ressorti quelque chose de très fort » se souvient M. Mastrodicasa.

Les règles du jeu sont simples : les comédiens met-

tent en scène un oppresseur, policier, politique, directeur etc. et un opprimé. Les "spectateurs-citoyens" font des propositions pour améliorer la situation de l'opprimé et la jouent sur scène. « Le public ne prend jamais le rôle de l'oppresseur mais celui du personnage en mesure de faire évoluer cet oppresseur » précise M<sup>me</sup> Brugel.

### Un groupe formé à Voiron

Dans le cadre du spectacle "Agir pour soi, pour les autres, pour le collectif" proposé gratuitement dimanche aux Voironnais, des simulacres de conseils de quartier ont été joués avec humour pour comprendre la nécessité de respecter la pa-